

JOURNAL ex æquo

Edições Afrontamento | APEM

Appel à articles sur: **Genre et langage: perspectives et défis**

Eds: Antónia Coutinho, CLUNL, Université NOVA de Lisboa,
Portugal

Gabriele Diewald, Leibniz Universität Hannover, Allemagne

María Muelas Gil, Universidad Autónoma de Madrid, Espagne

SOUSSION JUSQU'AU : 15 janvier 2024

(pour publication en juin 2024)

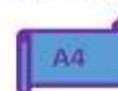
ex æquo

est une revue internationale publiée, depuis 1999, par APEM et Edições Afrontamento, en tant que revue interdisciplinaire semestrielle dans le domaine des études sur les femmes, le genre et féministes. (<https://exaequo.apem-estudos.org/>)

Le contrat d'indexation de Scopus est renouvelé jusqu'en 2026. Avis sur l'ex æquo: "The journal consistently includes articles that are scientifically sound and relevant to an international academic or professional audience in this field." Scopus Content Selection & Advisory Board

ex æquo accepte en permanence des contributions aux sections d'études, essais et des critiques de livres..

NOVA/NEW
CLASSIFIC.
QUALIS/CAPES



Scopus

SciELO Portugal

Clarivate
Analytics

Web of Science
Trust the difference

DOAJ
DIRECTORY OF
OPEN ACCESS
JOURNALS

ERIH PLUS
EUROPEAN REFERENCE INDEX FOR THE
HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

latindex
Sistema Regional de Información en Línea para
Revistas Científicas de América Latina, el Caribe,
España y Portugal



Genre et langage: perspectives et défis

Résumé:

Les enjeux du langage inclusif – non sexiste, paritaire ou sensible au genre – se sont installés sur le plan social et politique, avec des points de vue différents (comme c'est toujours le cas dès que le status quo se voit ébranlé). Ce fait ne se limite pas à une langue ou à un pays en particulier : en fait, il s'avère pertinent dans plusieurs pays occidentaux, quelle que soit la langue considérée. La question est aussi présente dans le champ scientifique, dans le domaine de la linguistique ou des sciences du langage, avec un dynamisme considérable au niveau international et en envisageant soit des aspects morphologiques et de l'histoire des langues soit des aspects en rapport avec les usages discursifs (cf., entre autres, Cerquiglini 2019; Constantin de Chanay, Chevalier and Gardelle 2017; de Miguel 2022; Diewald and Steinhauer 2022; Diewald forthcoming; Rabatel and Rosier 2019). Pourtant, au Portugal, la discussion scientifique reste limitée,

(Coutinho 2021; Matos 2020), malgré les recommandations officielles concernant l'usage du langage inclusif, notamment dans le contexte de l'administration publique (dont nous disposons depuis 2009) et de la publication de plusieurs manuels de langage inclusif. Les signes de résistance se manifestent, du côté et de la société et de la communauté linguistique, parallèlement aux prises de position qui cherchent le changement et le poussent en avant. Il faut donc faire place à une réflexion raisonnée du point de vue linguistique, ce qui est l'objectif du présent dossier.

Il convient de prendre en considération différentes perspectives. D'abord, il faut ne pas confondre les notions de *genre grammatical*, *genre social* et *sexe*. Tandis que le genre grammatical est une propriété formelle des langues (individuelles), le genre social et le sexe *per se* sont des facteurs indépendants de la langue – qui interagissent, pourtant, de façons différentes, avec les phénomènes linguistiques. En second lieu, il convient de souligner que, dans une approche interactionniste sociale (Voloshinov, 1977 [1929]), les dimensions praxéologique et gnoséologique font partie de la façon dont le langage intervient dans le social, en (re)construisant en permanence le monde, ou ce qu'on appelle le « réel ». Dans ce sens, choisir de dire un monde génériquement masculin ou choisir de dire un monde inclusif est un choix – une décision, plus ou moins consciente – de chaque personne au moment où elle fait usage de la langue. C'est vrai que la norme – en remplissant naturellement son rôle régulateur – freine des choix plus ou moins improbables, voire polémiques. Mais le pouvoir qui lui revient n'est sûrement pas supérieur au dynamisme propre de la langue ; et, par conséquent, à l'attente d'une description linguistique qui soit en mesure de rendre compte de ce même dynamisme, comme l'a bien montré Coseriu (1987, 23).

De ce point de vue, à la résistance s'oppose la réflexion (méta)linguistique et la recherche, susceptibles de cadrer l'expérimentation et – si c'est le cas, ou quand il sera le cas – de retenir (systématiser, normaliser) les usages (ou quelques-uns des usages) qui se trouvent aujourd'hui en dehors de la norme.

C'est donc face à ces enjeux que se situe ce numéro thématique. L'objectif est d'apporter au débat des arguments scientifiques qui permettent une vision large et éclairée de ce dont il est question et puissent contribuer à soutenir, en termes pratiques, la mise en œuvre et l'opérationnalisation de stratégies linguistiques inclusives.

De manière non exhaustive, voici quelques-unes des directions de travail qui correspondent à ce qui vient d'être pointé :

- discussion autour des notions le langage paritaire, langage non sexiste, langage inclusif, langage sensible au genre, *gender-fair language* ;
- approches linguistiques (notamment en linguistique historique, morphologie, analyse du discours) qui prennent en considération et fassent preuve de la plasticité des langues (ou de leur non-immutabilité) ;
- des données qui permettent de cadrer linguistiquement, par rapport au système et à la norme, les stratégies utilisées, alternatives au masculin comme neutre universel ;
- description linguistique susceptible de montrer soit les spécificités de chaque système linguistique, par rapport aux questions de genre (grammatical) soit les solutions inclusives proposées et mises en pratique dans l'usage de chaque langue (éventuellement dans une perspective contrastive) ;
- inventaire des stratégies discursives (formulation et reformulation, entre autres) comme facteurs de "dé-naturalisation" par rapport aux usages habituels du langage sexiste.

Cette liste ne se veut pas exhaustive. D'autres propositions qui s'encadrent dans le thème du dossier seront les bienvenues. Les textes sont acceptés en portugais, anglais, espagnol et français.

Références:

- Cerquiglini, Bernard. 2018. *Le ministre est enceinte*. Paris: Seuil.
- Constantin de Chanay, Hugues, Yannick Chevalier e Laure Gardelle (dirs.) (2017), *Mots*, 113/2017 (*Ecrire le genre*). DOI. <https://doi.org/10.4000/mots.22596>
- Coseriu, Eugenio. 1987. *O homem e sua linguagem* (2^a edição). Rio de Janeiro: Presença.
- Coutinho, Antónia. 2021. "Identidades Textuais, Linguagem Inclusiva e (re)formulação". In *Reformular, une question de genres? | Reformular, uma questão de géneros?*, Edited by Driss Ablali, Matilde Gonçalves, and Fátima Silva, 51-65. Vila Nova de Famalicão. Edições Húmus. URL: <http://hdl.handle.net/10362/140042>
- Diewald, Gabriele [à paraître]. "Gender fair language in German". In *Language and Gender*, Edited by Benjamin Fagard and Ana Margarida Abrantes. Lisboa: UCP Editora.
- Diewald, Gabriele, et Anja Steinhauer. 2022. *Handbuch geschlechtergerechte Sprache*. 2. aktualisierte und erweiterte Auflage. Berlin: Duden.
- de Miguel, Elena. 2022. "Lengua, norma y mundo: relaciones y puntos de fricción. A propósito del lenguaje inclusivo". *Puntoycoma* 174: 5-30.
- Matos, João. 2020. "Poderá uma língua natural sexista? Avaliação do impacto de informação gramatical e de estereótipos de género na compreensão de enunciados com sujeitos masculinos genéricos em Português Europeu". Dissertação de Mestrado em Ciências da Linguagem, NOVA FCSH. URL: <http://hdl.handle.net/10362/110814>
- Rabatel, Alain, et Laurence Rosier (coords). 2019. *Le discours et la langue*, tome 11.1 (Les défis de l'écriture inclusive).
- Voloshinov, Valentin Nikoláievitch (1977), *Le marxisme et la philosophie du langage* (1st edition : 1929). Paris: Minuit.

LES DATES IMPORTANTES

Date limite de soumission : **15 janvier 2024**

Notification des décisions d'acceptation : **31 mars 2024**

Date limite de soumission de la version révisée : **21 avril 2024**

Date de publication : **juin de 2024**

SOUSSION

Les fichiers informatiques (en Word) doivent être soumis via la plateforme OJS, disponible à l'adresse <https://apem-estudos.org/ojs>. Pour cela, il suffit de créer un compte sur cette plateforme en cliquant sur "Register" (coin supérieur droit) et de suivre les étapes indiquées. Si vous avez déjà un compte sur la plateforme, cliquez sur "Acesso" (coin supérieur droit) et authentifiez-vous avec votre nom d'utilisateur et votre mot de passe.

Sur la plateforme, au moment de la soumission, il vous sera demandé d'indiquer, dans le champ intitulé "Commentaires à l'équipe éditoriale", au moins 4 spécialistes, et leurs adresses électroniques respectives, qui ont dans leur curriculum des travaux/publications sur le thème traité dans l'article, dans l'intention de pouvoir évaluer le texte, au cas où il passerait le premier tri. Si vous êtes un/e réviseur/e, veuillez valider cet élément afin de poursuivre, mais sans avoir à indiquer de spécialistes.

ex æquo

invite à soumettre des articles originaux, à la fois pour les dossiers thématiques et les études et essais extra-thématiques, et des critiques de livres. La revue est éditée par l'Association Portugaise des Etudes sur les Femmes (APEM) et s'adresse à un public international, acceptant des manuscrits soumis en portugais, anglais, français et espagnol, de divers pays. Ont vise à s'assurer que les articles publiés apportent une contribution significative à l'avancement des connaissances. Les articles soumis pour publication sont soumis à un examen indépendant à l'aveugle par au moins deux spécialistes reconnus issus de divers pays.

Elle est parrainé par la Fondation Portugaise pour la Science et la Technologie (FCT)



Tous les numéros publiés sont disponibles ici : <https://exaequo.apem-estudos.org/page/numeros-publicados?lingua=en>

Dernier numéro publié :

